

# L'ÉVÉNEMENT

186, rue de Paris Lille - Téléphone 471.54, 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>)

## Vaines attaques bolchevistes aux environs de Belev et devant Leningrad

Quartier général du Fuhrer, 15. Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique : Au nord du Kuban et dans le secteur de Balov, des attaques ennemies d'importance locale ont été repoussées.

Berlin, 15. — L'agence D.N.B. apprend que, dans le secteur central du front de l'Est, les Bolchevistes ont poursuivi leurs attaques commencent la veille aux environs de Belev.

Les troupes allemandes incendient ou rendent inutilisables cinq chars soviétiques qui avaient été mis en ligne pour soutenir l'offensive.

Des avions ont été détruits, notamment l'aérodrome de Ruskibrod, détruit, à coups de bombes et

d'armes de bord, des abris et des avions au sol.

A Wolchow, les Bolchevistes, ont essayé de passer le fleuve en bateau mais ils furent repoussés avec de nombreuses pertes.

Devant Leningrad, les Soviétiques ont continué leurs attaques locales en trois endroits différents : aucun d'eux n'a réussi. Dans la nuit du 14 au 15, des avions de combat allemands ont poursuivi leurs attaques de harcèlement contre des voies ferrées et des centres d'approvisionnement de l'ennemi. Elles ont obtenu de résultats efficaces sur les voies ferrées du Caucase septentrional et sur la station de Lichau.

L'aviation allemande fait preuve d'une grande activité

d'artillerie de part et d'autre, au cours de laquelle les batteries allemandes ont pris spécialement sous leur feu notamment la gare de Vorochilowgrad et des positions de départ des troupes ennemies près de Lissichansk.

A l'arrière du front ennemi, des avions de combat ont bombardé des aérodromes et des centres d'approvisionnement ainsi que les voies ferrées de Starobelsk, Vorochilowgrad, Lissichansk, Swoboda et Kupjansk et Walkjo-Luki. Plusieurs trains et locomotives furent détruits par des coups aux buts.

(Lire la suite en deuxième page)

## Les dépenses de guerre des États-Unis se sont accrues de 3 millions de dollars par jour

Amsterdam, 15. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

En mai, les dépenses de guerre aux États-Unis se sont élevées à 2 milliards 836 millions de dollars, soit donc une augmentation de plus de 3 millions de dollars par jour comparativement aux dépenses en avril.

## Les U.S.A. conserveraient une armée permanente de 2 millions et demi d'hommes

Berne, 15. — Exchange Telegraph annonce de Washington : Un porte-parole officiel a déclaré à Washington que les États-Unis avaient l'intention de conserver après la guerre une armée permanente de deux millions et demi d'hommes.



Le Ministre SPEER et le Général GUDERIAN, inspecteur des Divisions blindées, ont passé quelques heures à SEEFELD, dans le Tyrol, où les travailleurs des usines fabriquant des engins blindés passent leurs repos. Voici le Ministre et le Général se promenant en compagnie d'habitants du village et de travailleurs. (Ph. Graphopresse).

## La région londonienne bombardée par la Luftwaffe

AU COURS D'UN RAID SUR L'ALLEMAGNE, LA R.A.F. A PERDU 20 BOMBARDIERS

Quartier général du Fuhrer, 15. Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique : Au cours d'une reconnaissance aérienne au-dessus de l'Atlantique, des avions de combat allemands ont été abattus au large de la côte portugaise, un cargo et ont descendu en cambrai aérien quatre appareils ennemis.

Le nuit dernière, des bombardiers britanniques ont survolé l'Allemagne du Nord.

Sur tout le territoire de la ville de Oberhausen a subi des pertes par les bombes qui ont causé des destructions considérables dans les quartiers habités, selon les constatations faites jusqu'ici, vingt bombardiers ont été abattus.

Dans la nuit du 14 au 15 juin, la Luftwaffe a attaqué, à coups de bombe de calibre lourd, des objectifs industriels dans le secteur de Londres et dans l'est de l'Angleterre.

Les intermédiaires comptent-ils d'être en mesure de maintenir les bombardiers et avions torpilleurs ont été abattus au cours d'une attaque exécutée par une formation aérienne ennemie sur un navire allié, attaqué dont il a été tenu mention hier.

Une de nos unités, dont la plupart des membres de l'équipage ont été sauvés, a coulé.

Amsterdam, 15. — Le service d'informations britannique mande que l'aéronautique a été donnée par deux fois à Londres dans la nuit de lundi à mardi.

Londres avoue la perte de 18 bombardiers

Amsterdam, 15. — Le service d'informations britannique annonce que dix-huit bombardiers anglais ne sont pas rentrés à la suite de :

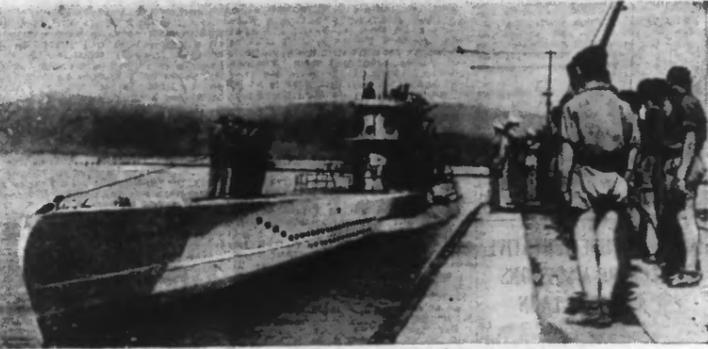
(Lire la suite en deuxième page)

## UNE GENDARMERIE DU PUY-DE-DÔME ATTAQUÉE PAR 20 TERRORISTES

D'après une déclaration officielle, 20 individus ont attaqué une caserne de gendarmerie dans le département du Puy-de-Dôme. Sous le commandement d'un terroriste, ils sont entrés dans les bureaux ouvrant le feu des fusils mitrailleurs et des revolvers sur les fonctionnaires incapables de se défendre. L'un de ces derniers fut tué et deux autres gravement blessés. Au cours de la mêlée, les terroristes ont tué leur propre chef, un criminel, évadé il y a peu de temps seulement de prison. On a réussi à capturer tous les assaillants. A part un certain nombre de criminels connus, plusieurs fois condamnés pour vols et pour coups et blessures, on s'est aperçu que les assaillants sont de provenance anglaise. Le fonctionnaire tué n'avait tout d'abord été que blessé, mais l'un des terroristes l'a achevé lâchement d'un coup de revolver.

LA MODE A VIENNE  
Un amusant chapeau de paille garni d'une plume blanche.  
(Ph. Graphopresse)

EN QUATRIÈME PAGE :  
"LE COIN DE LA FAMILLE"



Après quelques jours passés à sa base, le sous-marin, nettoyé à fond, est prêt à reprendre la lutte. (Ph. Graphopresse).

## LES OPÉRATIONS JAPONAISES dans le Hou-nan et le Hou-peh SONT TERMINÉES

23.000 CHINOIS ONT ÉTÉ MIS HORS DE COMBAT

Chongchal, 15. — Un communiqué japonais annonce que les opérations nippones qui avaient commencé le 5 mai sur la rive méridionale du Yang-Tsé, dans les provinces de Hou-nan et Hou-peh se sont terminées le 9 juin par le retrait méthodique des troupes japonaises sur des positions préparées d'avance.

Au cours de ces opérations, 23.000 hommes de l'armée de Tchoung-King ont été mis hors de combat. Les troupes nippones se sont, en outre, emparées d'un nombreux butin. Rien que dans la banlieue d'Ichang elles ont capturé cinquante et un vapeurs d'une jauge moyenne de 2.000 tonnes. Ces unités ont été mises en lieu sûr en amont du fleuve.

Le communiqué annonce également que le commandement japonais a usé d'un stratagème en annonçant anticipativement, fin mai, le retrait de ses troupes. De ce fait, l'ennemi n'a pu résister à la tentation d'attaquer le 4 juin, les positions

de Tsiou, de Sichi et de Tamen-tou, ce qui lui a valu de nouvelles et lourdes pertes.

2.383 AVIONS « ALLIÉS » DÉTRUITS DANS LA ZONE DES ILES SALOMON

Tokio, 15. — Depuis la première bataille au large des îles Salomon en août 1942 jusqu'au 12 juin de cette année, l'ennemi a perdu dans cette zone en tout 2.383 appareils.

Des avions « Alliés » attaquent un hôpital de prisonniers en Birmanie

Tokio, 15. — Le « Tshugai Shogio Shimpo » annonce que six avions ennemis ont attaqué dans l'après-midi du 12 juin un hôpital pour prisonniers à Tarrizaya (Birmanie) et ont lancé une dizaine de bombes. Dix prisonniers ont été tués et sept grièvement blessés.

Le Ministre des Affaires étrangères d'Australie à Londres

Amsterdam, 15. — Le ministre des Affaires étrangères australien Ewatt, venant des États-Unis, est arrivé en avion en Angleterre, annonce le service d'informations britannique.

Les prisonniers d'un stalag font don de 200.000 francs à un village de la Somme

Amiens, 15. — Les prisonniers du Stalag 2 B viennent d'avoir une émouvante initiative. Ayant ouvert une collecte destinée à offrir une école neuve à un village de France dévasté par la guerre, ils ont recueilli une somme de 200.000 francs. Le projet a été soumis au maréchal Fételn qui a décidé de faire profiter de ce don le village de Boquel, dans la Somme, durement éprouvé en 1940. Le Préfet du Département a aussitôt adressé ses remerciements aux prisonniers du stalag 2 B.

A QUAND LA PROCHAINE PROMOTION ?

Donc, Staline, reconnaissant la grande activité déployée par l'Archevêque de Canterbury en faveur des Soviétiques, vient de lui décerner l'Ordre de Lénine.

Le monde religieux n'a pas à se montrer particulièrement étonné de cette distinction, car trop de prélats ont suivi l'exemple de cet Archevêque qui fait passer le service des capitalistes anglais avant le service de Dieu.

Les atrocités des communistes commises en Espagne, en Russie, en Pologne, sont peut-être considérées comme anodines par ce prince de l'Église. De parti-pris, il a renié les religieuses espagnoles massacrées, les prêtres crucifiés en Russie, les officiers polonais assassinés dans la Forêt de Katyn, tous très catholiques et fervents serviteurs de Dieu. Au jugement dernier, l'Archevêque de Canterbury aura belle figure avec, sur la poitrine, l'Ordre de Lénine.

Mais comme nous le disions plus haut, d'autres prélats suivent son exemple. On attend avec curiosité la prochaine promotion.

## L'aviation de l'Axe attaque avec succès de nombreux navires en Méditerranée

Quartier général du Fuhrer, 15. Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique : Dans le zone maritime de Pantelleria, des avions de combat du type rapide ont attaqué, à coups de bombe, sept navires de transport de tonnage moyen et ont détruit deux avions de combat allemands du type lourd et bombardé les installations maritimes de Bone.

Berlin, 15. — Pendant la journée du 14 juin, des formations de chasse de combat allemandes ont attaqué avec succès de nombreux navires de transport de tonnage moyen. Dans la nuit du 14 au 15 juin, les installations maritimes de Bone ont été bombardées par des avions de combat allemands du type lourd.

Le discours du Pape a été accueilli avec satisfaction en Italie

Rome, 15. — Commentant le discours que le Pape vient de prononcer à l'intention des ouvriers italiens, les cercles politiques romains soulignent, selon Stefani, que le programme fasciste correspond en tous points aux directives sociales données par le Saint-Père.

Depuis 20 ans déjà, précise-t-on, le fascisme a, en effet, réalisé un vaste programme de réformes ouvrières. Les ennemis de l'Italie ont néanmoins toujours eu l'impudence de représenter le régime mussolinien comme l'ennemi du travailleur.

Or, c'est cependant ce régime qui vient de permettre à 20.000 ouvriers de toutes les régions de l'Italie de se rendre à Rome pour écouter la parole du Pape. Il serait intéressant, ajoute-t-on, de savoir ce que les mineurs anglais, obligés de recourir encore toujours à la grève pour faire valoir leurs justes revendications, pensent de l'allocution du Saint-Père.

Les discours de Pie XIII, déclarent encore les cercles politiques romains, visent résolument les faux prophètes qui ont proclamé la dictature sanglante du prolétariat ainsi que tous ceux qui, dans l'unique but de servir leur egoisme ploutocratique.

(Lire la suite en deuxième page)

## Nouvelles de « notre » oncle d'Amérique

On prépare dès à présent les élections présidentielles à Cuba pour l'an prochain. L'ancien ministre des Affaires étrangères serait le candidat du Parti démocrate, tandis que le Parti républicain a choisi pour représentant M. Sterling, ancien ministre de l'Éducation Nationale.

Le Directeur du bureau de la mobilisation de guerre à Washington vient d'être chargé de mener dans la nuit du 14 au 15 juin, des opérations de la liaison entre des administrations des différents offices de guerre.

M. Lokes a déclaré aujourd'hui qu'un feu de janvier dernier, la production charbonnière accusait un déficit de 12.350.000 tonnes de lignite et de 1.500.000 tonnes d'anthracite.

2.000 ouvriers des chantiers navals se sont mis en grève au Canada.

Stockholm, 15. — Le correspondant à Londres de l'« Aftonbladet »

donne à son journal quelques détails sur le projet de démission de de Gaulle. Lorsque Giraud recut de celui-ci la semaine dernière la nouvelle que de Gaulle avait l'intention de quitter le comité français récemment créé, et que Giraud avait déjà d'accord avec ses conseillers rédigé une réponse par la quelle il acceptait la démission de de Gaulle, l'envoyé spécial britannique en Afrique du Nord, Max Millan, averti de cette rupture menaçante, intervint et se rendit d'urgence au quartier général de Giraud. Après une entrevue de plusieurs heures, il réussit à convaincre de Gaulle.

(Lire la suite en deuxième page)

## LA VOLONTÉ de l'Italie de combattre jusqu'à la victoire

La déclaration du Directeur national du Parti fasciste a causé à Berlin une impression profonde

Berlin, 15. — La déclaration du directeur national du parti fasciste, exprimant la ferme volonté de l'Italie de combattre par tous les moyens jusqu'à la victoire, a causé à Berlin la plus profonde impression.

Elle est considérée ici comme la plus importante manifestation de l'histoire italienne. Celui qui connaît le peuple italien, déclare les milieux politiques berlinois, et qui est en mesure d'apprécier les immenses réserves d'énergie accumulées par le fascisme en Italie, verra dans la déclaration du directeur national du parti fasciste la confirmation de l'opinion qu'un peuple de la valeur du peuple italien est invincible.

## LITVINOV EXIGE POUR L'U.R.S.S. UN ACCÈS A L'ADRIATIQUE

Berlin, 15. — Une déclaration faite par l'ambassadeur soviétique aux États-Unis, Litvinov, lors de son passage à Téhéran, est enregistrée avec un intérêt tout particulier et désignée comme caractéristique des plans de paix anglo-américano-bolchevistes. Litvinov a formulé le désir du Kremlin en exigeant pour l'Union Soviétique un passage direct vers la mer Adriatique. Pour réaliser ce projet, il faudra réunir la Croatie, la Dalmatie, la Slovénie et l'Étrurie à Trieste. De ce fait, l'exigence soviétique antérieure d'un passage vers la Méditerranée en passant par la mer Égée est caduque. Dans les milieux politiques italiens, on considère cette déclaration de Litvinov comme en contradiction formelle avec l'assurance faite par Roosevelt aux Italiens résidant aux États-Unis. On considère les promesses du président des États-Unis comme une manœuvre purement tactique.

En seconde page :  
Le footballeur fonctionnaire  
la dernière création du Commissariat Général aux Sports

## Visions de "Grand Soir"

ANTICIPANT sur ce que serait le grand soir, Marcel Glass vient de faire paraître une espèce de journal dans « Je suis partout », qui doit retentir l'attention et faire bien réfléchir.

Evidemment, certains prendront cette fiction pour jeu d'esprit, pour simple travail de littérature. Ils se tromperont car tout ce que raconte Marcel Glass repose sur ce qui s'est passé dans le monde entier ou une expérience communiste tentée. De plus, cette anticipation n'a pas un autre avantage que personne ne doit dédaigner, celui de montrer sous son véritable jour quel serait le comportement des modérés, de tous ceux qui acclament les uns et applaudissent les autres sans jamais se décider à choisir l'un ou l'autre camp.

L'état de ces modérés, des bourgeois qui ont cru bien faire et sauver leur peau en hurlant avec les loups est lumineusement dépeint dans cette déclaration supposée faite à Marcel Glass par un juif, tout fraîchement sorti d'un camp de concentration. Écoutez-le, il en vaut la peine :

« J'éprouve une véritable jouissance à respirer cette ambiance de peur, à voir les faces inquiètes des bourgeois. Sais-tu ce qui les inquiète ? C'est qu'il ne se passe rien de leur dire rien de vraiment important. Les bourgeois attendent les Soviétiques comme on attend un raz de marée dont l'approche est certaine, mais qui doit reporter aussi vite qu'il est venu. UN DE CHAÎNEMENT. UNE FURIE. UNE ORGIE DE MEURTRES, MAIS DE LAQUELLE CHACUN POUR SON COMPTE, ESPÈRE BIEN PAS SER EN SE FAISANT TOUT PEUT DANS SA COQUILLE. Or, que vient-il ? Une éfervescence de la peur, certes, quelques vitrines pillées, des règlements de compte entre mauvais garçons qui mettent à profit leur brusque liberté. Peu de choses, en somme, mais derrière, quel on dirait des préparatifs énormes et secrets, un travail lent et méthodique. Ce n'est pas de feu ! Les bourgeois attendent le déluge pompant bien être autant de Nod. Ils veulent élever une organisation en marche ; c'est cela qui leur interdit les tristes. »

« Nous avouons que, personnellement, nous avons lu le « Jour du Grand Soir » de Marcel Glass avec satisfaction, car il correspond à ce qu'un jour nous écririons lui-même sous le titre : « Si les chars de Staline entrent à Paris ». Un grand nombre de nos compatriotes, animés par une haine incompréhensible et par un esprit de

parti-pris, refusant de voir ce qui est le bien et le mal, ne veulent pas admettre que ce qui attendrait la France dans le cas de cette éventualité serait effroyable. Ils ne veulent pas l'admettre car ils pensent que les Anglais et les Américains se montreraient de bons gendarmes ; ils ne se doutent pas que les Anglais et les Américains laisseraient faire les Soviétiques et les communistes français, parce que premièrement ils seraient incapables de les combattre et que deuxièmement, ils auraient un intérêt primordial à l'affaiblissement, à la ruine de la France.

Ils ne veulent pas l'admettre non plus parce qu'ils pensent, comme l'écrit Marcel Glass avec juste raison, que personnellement ils s'échapperaient au grand chambardement et que si des pendus se balançaient aux bords de la Seine ce ne pourrait être que leurs voisins et non point eux.

Ils ne veulent pas l'admettre enfin parce qu'ils ont pratiqué jusqu'à présent la politique de l'autruche qui se croit à l'abri du danger en enfouissant sa tête dans le sable ; ils ne veulent pas l'admettre parce qu'ils n'ont jamais voulu prendre parti et qu'ils espèrent continuer.

Leurs destillations seraient grandes si demain leurs destins secrets se réalisaient soudain, si l'armée allemande s'effondrait sur le front de l'Est, si les hordes mongoles déferlaient sur l'Europe. A ce moment-là, tous nos petits saouls aux cheveux frisés, nos saouls aux vestes trop longues et aux pantalons trop courts qui refusent actuellement de servir le destin de l'Europe et de la France, tous nos bourgeois à l'esprit rétrograde, seraient envoyés par pleins camions dans les fosses communes du modèle de celles qui furent découvertes en forêt de Katyn. A ce moment-là, des gémissements s'élevaient ; mais il serait trop tard et ils ne pourraient être plaints, car en réalité ils n'auraient subi que ce qu'ils méritaient.

Heureusement que pour eux, il y a des gens qui peinent, qui donnent leur sueur et leur sang, qui luttent pour que l'Europe échappe à cette terrible éventualité. Mais ils auraient tort de croire qu'ils ont beaux jours revenus ils pourront avoir voix au chapitre. Ils auront laissé échapper l'occasion de se revaloriser aux yeux de la Nation. Ils resteront à jamais des êtres négligeables.

Roger LACQUEMARE.

## Grâce à sa politique extérieure la Turquie a jusqu'à présent été épargnée par la guerre

UNE DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU CONSEIL TURC

Istanbul, 15. — A l'occasion de la clôture du Congrès du parti populaire, M. Saradzoglu, président du Conseil, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré entre autres :

« Depuis quatre ans déjà la guerre sévit dans le monde entier. Pendant cette période, nous avons à diverses reprises envisagé le danger d'être impliqués dans le conflit, mais grâce à la fermeté de notre politique dont les bases ont été jetées par Atatürk, à l'union entre nos compatriotes et à leur esprit de sacrifice sans bornes, ce péril a pu être complètement conjuré. »

S'occupant des relations entre la Turquie et les puissances étrangères, le président déclara que l'U.R.S.S. avait tenu la main à la Turquie lorsque celle-ci luttait pour son indépendance nationale, tandis que de son côté, la république ottomane avait également prêté assistance à la Russie.

Cet appui réciproque, poursuivit M. Saradzoglu, rapprocha l'un de l'autre les deux pays et a contribué à établir graduellement leurs rapports sur une base solide que renforcèrent encore des traités à longue échéance.

A l'heure actuelle, les deux parties en cause observent fidèlement les accords conclus dont ils apprécient les dispositions équitables les traitant ensuite de conventions

avec l'Angleterre, M. Saradzoglu déclara que celles-ci ne portaient pas sur un délai déterminé, mais qu'elles valaient pour une longue période et qu'elles s'étendaient à de nombreuses et diverses questions.

« Les entretiens cordiaux, dit-il, que nous avons eus avec le Royaume-Uni, ont démontré que nous pourrions nous entendre sur les bases de vues parallèles. »

L'Allemagne poursuivait le président, nous a tenu la main lorsque elle a occupé les Balkans. Nous avons agité avec elle un pacte d'amitié et de non-agression. Les événements ont démontré que ce pacte est conforme aux véritables intérêts des deux parties et qu'il est appelé à servir également leurs intérêts dans le futur.

« Tout ceci démontre que notre politique étrangère, basée sur notre unité et sur une armée puissante, nous a, jusqu'à présent, épargné le danger de la guerre. »

Buenos-Aires, 15. — On communique officiellement :

« Le vice-amiral Storni, ministre des Affaires étrangères a reçu lundi M. Heynen, chargé d'affaires d'Allemagne avec lequel il a eu un entretien prolongé au cours duquel ont été examinés les problèmes intéressant les deux pays. »



Aux dernières vacances de la Pentecôte, le canotage n'a pas perdu ses droits. (Ph. Epina).